

NOUNE

L'enfant de la préhistoire



Gemma Sales- Michel Valdis

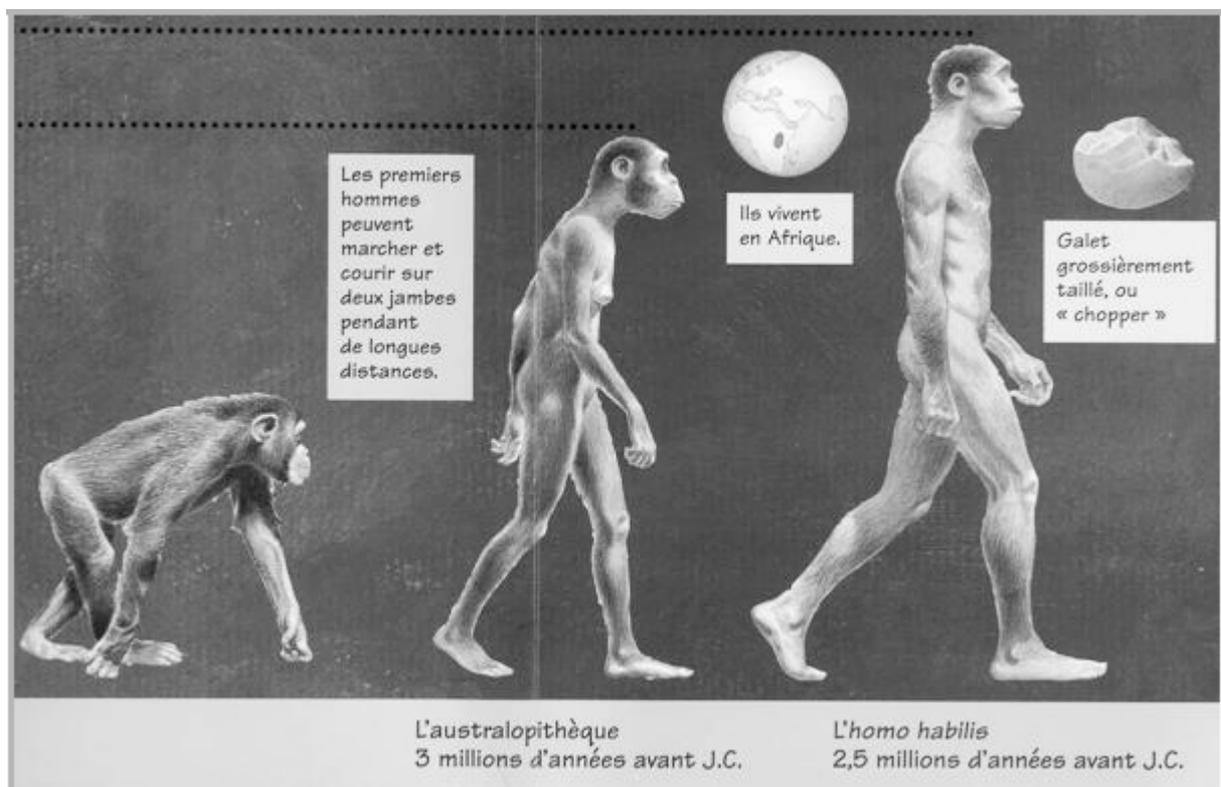
Il y a très longtemps, la terre n'était peuplée que d'animaux... Un jour, l'un d'eux se dressa sur ses pattes arrière et se mit à marcher... Les premiers hommes firent leur apparition... Ils habitaient l'entrée des cavernes et se nourrissaient de viande crue qu'ils réussissaient à dérober à certains animaux.

Peu à peu, ils devinrent plus adroits de leurs mains et constatèrent qu'en cassant des galets, ils obtenaient des éclats aux arêtes coupantes. Ils trouvèrent cela pratique pour découper la viande ainsi que pour gratter et tailler les peaux dont ils s'habillaient. Ils commencèrent alors à travailler la pierre pour fabriquer des outils et des armes.



Ainsi vécurent ces hommes pendant des centaines de milliers d'années... Ils découvrirent le feu qui réchauffait, qui éclairait, qui protégeait des bêtes sauvages, qui rôtissait la viande et faisait bouillir l'eau. Ils apprirent à le conserver puis à le faire.

Des milliers et des milliers d'années passèrent encore, les hommes faisaient de nouvelles trouvailles qui leur rendaient la vie moins difficile. Leur aspect changeait ; il devint celui qui est le nôtre.



Il y a dix-sept mille ans, des hommes et des femmes avaient établi leur campement sous l'avancée d'une grande falaise qui dominait une belle vallée où serpentait une paisible rivière.

Leurs tentes étaient faites de peaux de renne et ressemblaient à celles qu'utilisèrent beaucoup plus tard les Indiens d'Amérique.

MONTER UNE TENTE

On choisit un endroit où le sol est plat et pas trop dur.



L'entrée de la tente est constituée par deux piquets dont les bouts sont rassemblés.



Les piquets sont plantés en cercle et liés ensemble au sommet. Ils sont recouverts de peaux de renne.



Des pierres calent l'ensemble.

Pah était le chef de ces hommes. Son fils, Nouné, avait une grande sœur, Malina, qui aidait leur mère Mah aux tâches domestiques. Nouné était le plus curieux de tous les petits garçons du camp. Il ne se passait pas un instant sans qu'il ne pose une question : « Pourquoi fais-tu ça ? Qu'est-ce que c'est ? A quoi ça sert ? »

Nouné aimait regarder sa sœur allumer le feu. Elle faisait un petit tas de mousse sèche dans lequel elle enfouissait un morceau de bois tendre. Elle posait sur celui-ci la pointe d'un bâton de bois dur qu'elle faisait tourner très vite entre ses mains. Aussitôt un filet de fumée apparaissait. Alors Nouné soufflait dessus et le tout s'enflammait.



La préparation du repas était l'affaire de Mah.

« Pourquoi est-ce que tu mets des pierres dans le feu ? » demanda Nouné à sa mère. Elle lui répondit :

« Quand elles seront brûlantes, je les plongerai dans l'eau pour la faire bouillir. Après j'y mettrai des morceaux de viande, des herbes et des racines et quand cela sera cuit nous les mangerons. »

Comment allumer
et garder un feu ?



On peut frotter deux pierres
l'une contre l'autre
pour obtenir une étincelle.



Ou bien on frotte deux
morceaux de bois sec
pour produire de la chaleur.
L'herbe sèche s'enflamme.



On recouvre les braises
avec des gros galets
pour conserver le feu.

AU MENU

Bifteck de mammoth



Il est grillé sur des pierres
plates que le feu
a rendues brûlantes.

Truite à l'étouffée



Enveloppée de feuilles, elle
doucement dans les cendres
encore chaudes.

Ragoût de bison



Il cuit pendant des heures
dans une outre remplie d'eau.
Pour qu'elle soit brûlante,
on y place des galets chauffés
par le feu du foyer. On ajoute
des os écrasés,
des racines et des baies.

« Les voilà, les voilà ! »

Les hommes revenaient de la chasse. Nouné courut à leur rencontre. « Donne-moi tes sagaies, Pah, donne ! »

Tout fier de porter les armes de son père, Nouné gonfla le torse, alors les chasseurs déclarèrent :

« Regardez comme il est fort, c'est Nouné le chasseur ! »



En ce temps-là, les rennes vivaient nombreux dans la vallée. Le renne était précieux pour les hommes car ils se nourrissaient de sa viande et avec sa peau, ils confectionnaient des vêtements. Ses bois servaient à faire des armes et des outils. Dans ses os, ils

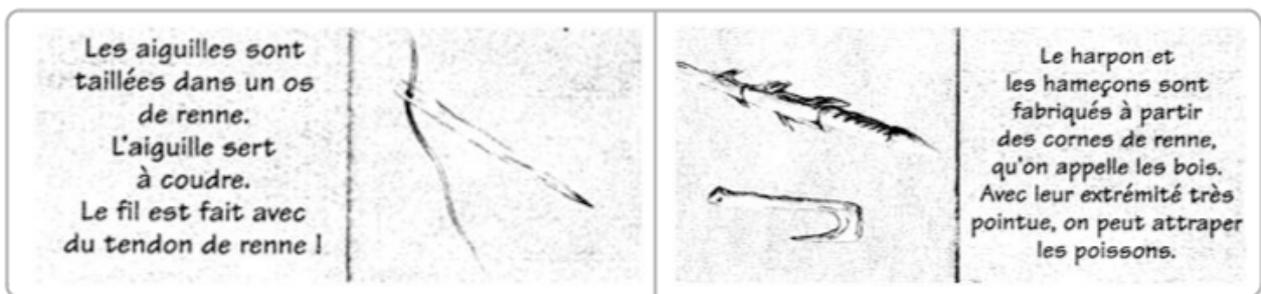
taillaient de fines aiguilles. Tout dans le renne était utilisé. Aussi Pah répétait-il souvent à Nouné qu'il fallait respecter ce bel animal à qui ils devaient tant de choses.

« Aïe ! »

Nouné avait profité de ce que Malina avait le dos tourné pour saisir l'aiguille avec laquelle elle cousait une peau.

« C'est bien fait pour toi ! Il ne fallait pas toucher à mon ouvrage... D'ailleurs c'est un travail de fille ! Tu n'es pas une fille ? »

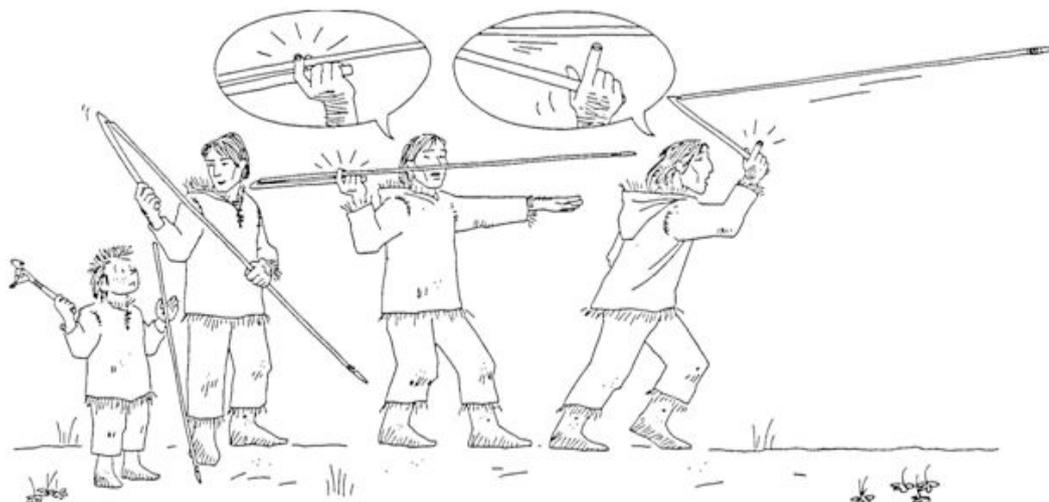
Nouné suçait la petite goutte de sang qui perlait au bout de son doigt et, vexé, alla rejoindre Mougo.



« Qu'est-ce que tu fais ? », demanda-t-il ?

« Je grave un propulseur. », répondit l'homme.

Le petit garçon regarda se dessiner sous le burin de Mougo un joli petit cheval.



« Pourquoi un cheval ? » demanda Nouné.

« Pour que la sagaïe soit aussi rapide qu'un cheval au galop. »

Alors, Nouné, saisissant deux bouts de bois qui traînaient là, s'amusa un moment à faire semblant de lancer une sagaïe.



« Emmène-moi voir les rennes au gué de la rivière... » demande Nouné à Pah.

A cet endroit l'eau est basse. C'était ici que les chevaux et les rennes venaient boire et traverser la rivière. Cachés dans les hautes herbes, Nouné et Pah observaient les rennes qui s'abreuyaient.

Tout à coup, Nouné aperçut un lynx qui rampait vers un faon éloigné de sa mère.

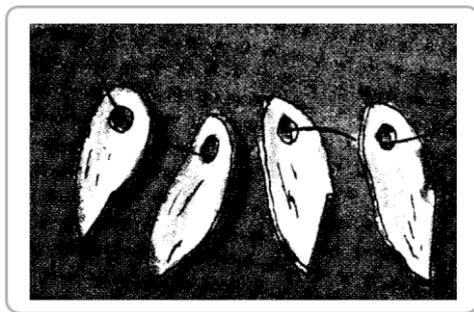
« Il va le tuer...empêche-le ! », chuchota Nouné.

Pah, saisissant son propulseur lança une sagaïe qui atteignit le fauve au moment même où il bondissait.



Avec la peau du lynx, Malina fit un sac pour aller à la cueillette. Les dents furent données à Mougo pour qu'il les perce et en fasse un joli collier pour Nouné.

Pah profita de cette aventure pour expliquer à Nouné que le danger était partout, qu'il ne fallait jamais s'éloigner seul du camp et qu'un petit garçon ne pourrait rien faire contre un lynx affamé. C'était la loi du plus fort.



Avec l'automne, les saules et les ormes avaient pris de belles couleurs. Le vent devenait plus froid et faisait tourbillonner les feuilles.

Noune observait un écureuil occupé à récolter des glands qu'il cachait dans un trou d'un vieux chêne. Malina apparut tenant à la main sa nouvelle besace.

« Où vas-tu ? » demanda Noune.

« Viens avec moi et tu verras » lui répondit-elle.

« Pourquoi est-ce que tu ramasses ces petits cailloux marron ? » demanda Noune.

« Ce sont des noisettes, c'est bon à manger » répondit-elle.

Il en ramassa une et et la mit dans sa bouche.

« Aïe c'est dur ! »

Alors sa sœur lui montra comment il fallait casser la coquille à l'aide d'une pierre.



Toutes les femmes profitaient des derniers beaux jours pour ramasser des herbes médicinales, pour déterrer les dernières racines comestibles, pour cueillir les dernières baies avant que l'hiver ne recouvre la vallée d'un épais manteau de neige.

Chaudement emmitoufflé dans une peau d'ours, Nouné se réveillait doucement. Mah, penchée sur le foyer, faisait infuser des feuilles de tilleul.

« Quel temps fait-il ? » interrogea le petit garçon.

« Regarde toi-même » répondit Malina.

Nouné se leva et passa la tête hors de la tente.

« Oh ! » cria-t-il tout surpris.

Dans la nuit, la neige était tombée.



Malina nouait des poils de blaireau sur un petit bâton.

« A quoi ça sert ? » demanda Nouné intrigué.

« Cela sert à étaler la couleur. Tout le clan va se réunir dans la grande caverne où l'on va peindre les animaux que nous retrouverons au printemps prochain. »

Il faisait très sombre dans la grande caverne. Les torches projetaient de grandes ombres sur les parois. Nouné n'était pas rassuré malgré la lampe de pierre qui répandait une douce lumière. Sa petite flamme dansait au bout d'une mèche tressée qui baignait dans de la graisse de renne. Malina lui expliqua que c'était la graisse qui alimentait la flamme.



Pah et Mougo étaient montés sur un échafaudage de bois de pin. Ils étaient si haut qu'ils touchaient le plafond de la caverne. Pah dessinait avec un bout de charbon de bois la silhouette d'un animal. Nouné le reconnaissant s'écria :

« C'est un taureau, Pah a dessiné un taureau ! »

Mah écrasait de la terre ocre qu'elle mélangeait à de la graisse de renne pour faire les couleurs que Mougo étalait avec le pinceau fabriqué par Malina.

La fin de l'hiver approchait. Dans la grande caverne, Pah et Mougo avaient décoré une bonne partie du plafond et de toute une paroi. Nouné fut émerveillé. C'était si beau, si semblable à ce qu'il avait vu dans la vallée qu'il avait l'impression que les chevaux, les taureaux, les cerfs qu'il voyait là devant lui allaient bondir et s'échapper de la caverne.



« Quel est le plus méchant des animaux ? » interrogea le petit garçon.

« Aucun animal n'est méchant. Il doit tuer pour se nourrir et doit fuir pour ne pas être mangé à son tour. C'est la vie » lui répondit son père.

Alors il lui raconta comment les bisons fonçaient en soulevant des nuages de poussière, comment l'ours se dressait sur ses pattes pour voler le miel des abeilles, comment les loups encerclaient les rennes pour mieux les chasser, comment le bouquetin grimpait là où personne n'aurait pu tenir en équilibre.



« Et le plus gros, c'est lequel ? » insista Nouné.
« C'est le mammoth, mais il vit loin d'ici dans les grandes steppes du Nord. »
Nouné rêva un moment à ces énormes bêtes et lança une nouvelle question :
« Et le plus malin ? »
Pah éclata de rire.
« C'est l'homme. »
« Mais nous n'avons ni griffes, ni crocs... » répliqua Nouné.
« Oui mais nous, nous savons fabriquer des outils et les armes dont nous avons besoin. Nous avons un feu et nous réfléchissons avant d'agir. »

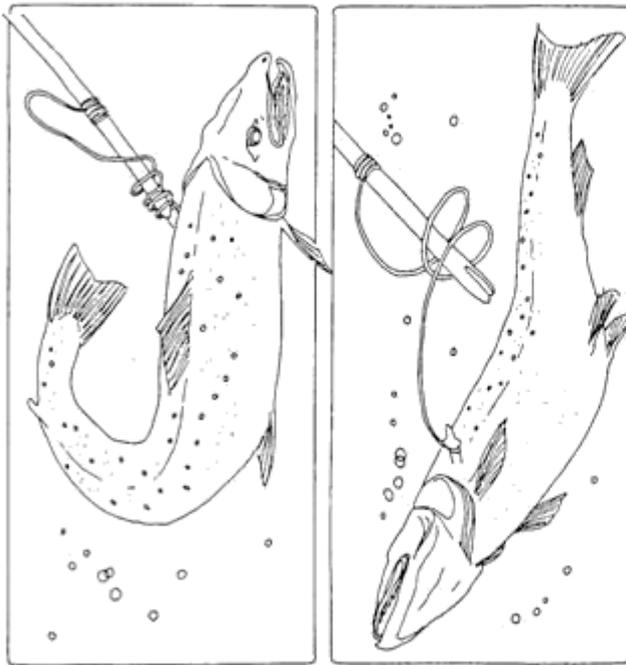
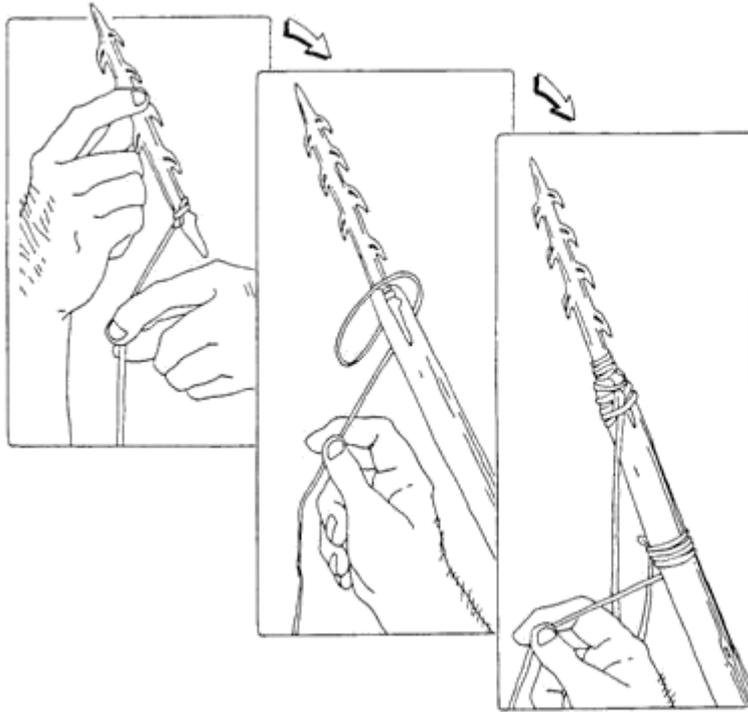


Noune était parti à la pêche avec Mougo. Pendant un long moment, il observa l'homme immobile qui regardait le fond de l'eau. Soudain, un martin-pêcheur plongea dans la rivière et en ressortit avec un petit brillant dans le bec.

« Regarde, lui, il en trouve du poisson ! » s'exclama Noune.

« Moi aussi... » répondit Mougo en lançant son harpon.

« ...Et il est beaucoup plus gros » dit-il en sortant l'énorme saumon qui dansait au bout du harpon.



Le lendemain, Nouné joua à Mougo le pêcheur. En équilibre sur un gros caillou qui affleurait l'eau d'un petit ruisseau, il appela sa soeur qui se baignait. « Regarde comment on pêche le saumon ! » Emporté par son élan, Nouné tomba dans l'eau. Malina éclata de rire. « Et moi, je vais te montrer comment on pêche les petits garçons ! »



Les rennes avaient quitté la vallée pour leurs pâturages d'été. Les hommes les avaient suivis, abandonnant le camp de la falaise. « Pourquoi est-on parti ? » pleurnicha Nouné. « Nous reviendrons à l'automne avec les rennes. »

Ils rencontrèrent des hommes d'un autre camp avec qui ils échangèrent des vêtements et des outils. Un des hommes montra à Nouné un petit os d'oiseau, creux et percé de plusieurs trous. « A quoi ça sert ? » demanda immédiatement le petit garçon.

« Souffle dedans et bouche un à un les petits trous avec tes doigts. »

Noune souffla d'abord trop fort et rien ne se produisit. Il recommença plus doucement. Un sifflement très doux se fit entendre. Noune fut acclamé et l'homme lui fit cadeau de la flûte.



Noune grandit et devint un grand chasseur. Ses enfants et les enfants de ses enfants aussi. Puis des siècles passèrent et on oubliâ leur histoire jusqu'au jour où, explorant un souterrain, quatre enfants retrouvèrent par hasard la grande caverne de Noune.